



G20 : tirer les leçons de l'unité

Le G20, ça n'a peut-être pas été le symbole de l'unité, avec la Grèce d'un côté, l'Europe de l'autre, et le reste du monde en filigrane. Pourtant, en local, la leçon que les acteurs économiques semblent vouloir tirer est bien celle d'une nécessaire synergie de proximité face à un monde globalisé. Dans une économie internationale, en rester aux guerres de clochers, c'est se tromper de combat.

Un bilan établi ce 1er décembre à l'occasion de la table ronde organisée par le Club Business 06 et l'UPE, afin de sceller le rattachement des deux organismes, mais aussi de «prendre du recul par rapport au G20, B20 et G20Yes pour en retirer des enseignements utiles pour l'attractivité et la compétitivité de nos entreprises », entame Emmanuel Gaulin, responsable du club d'entrepreneurs.

Jean-Yves Courtois, président d'Oroliia et porte-parole du G20Yes,

est le premier à tirer à boulets rouges sur la division : «*il y a beaucoup de choses à faire sur notre territoire, mais il faudrait commencer par mettre tout le monde d'accord sur l'objectif que l'on poursuit. Dans les Alpes-Maritimes, on a un génie qui consiste à toujours essayer de repartir dans son coin, de réinventer... Nous sommes vraiment malades de cette dispersion.* » D'autant qu'au niveau national, la situation semble plutôt bonne en dépit du légendaire pessimisme hexagonal. «*La France n'est pas mal placée sur beaucoup de points traités par le B20, notamment au niveau social, et il y a beaucoup de numéros 1 mondiaux dans nos entreprises, il y a de quoi être fiers* », souligne Laurence Chaleil (LC Conseil), participante au B20.

Le bon signe, c'est que le message de la cohésion semble être passé côté politiques, en tout cas pour l'un d'eux, Jean-Pierre Mascarelli, sous

sa casquette Conseil général.

« *Quand on joue ensemble, on est beaucoup plus efficaces, et là on a vraiment joué ensemble*», apprécie le président de Team Côte d'Azur qui a pu présenter d'encourageants premiers chiffres: de cette semaine de réunions internationales ont émergé quelque quarante rendez-vous organisés avec des entrepreneurs, dont dix seraient en voie de concrétisation. Un ratio de 25% d'essais transformés donc, bien supérieur aux 10% habituels. Comme quoi, lorsque l'on travaille en « *team* » ...

Lautrédou Lucie